

Monsieur l'Orateur, après avoir lu le discours du trône, je vous demanderais de bien vouloir transmettre mes plus sincères remerciements à Son Excellence le Gouverneur général qui nous a révélé par ce discours l'importance de la présente session.

J'aimerais aussi, sans plus tarder, offrir, en mon propre nom et en celui de la circonscription que je représente, mes plus sincères félicitations au très honorable premier ministre (M. St-Laurent) pour sa nomination au poste de chef du parti,—ce qui lui a donné, par le fait même, la charge des destinées du pays. J'ajoute que le comté de Shefford, que je représente ici, s'est réjoui avec juste raison de cette nomination vu qu'il fait partie des cantons de l'Est,—de la région même où notre premier ministre vit le jour, je veux dire le comté de Compton.

Il y a environ un an, le député de Québec-Est, avant son ascension au poste de premier ministre, était reçu par son Alma Mater. A cette occasion, une de nos plus éminentes personnalités s'exprimait ainsi, et je cite:

De nouveau, je vous ai reconnu ce soir, non seulement par ce que les autres ont dit de vous ou par ce que vous avez dit vous-même, mais aussi dans une confiance que l'on m'avait déjà faite à votre sujet, à savoir que M. St-Laurent est un homme qui s'est fait remarquer depuis longtemps par la véracité de son esprit et la sincérité de sa vie... Votre sincérité, M. St-Laurent, explique le succès que vous avez remporté dans la vie. Vous nous donnez la preuve qu'en travaillant dans la vérité et en disant la vérité, sauf dans les circonstances où il faut nécessairement la taire, on finit par se faire écouter, on finit par convaincre.

Vous avez pris l'habitude de monter graduellement et vous en êtes arrivé à regarder les grands problèmes, à regarder les grandes choses. Votre conduite a fait que vous êtes un exemple à suivre, un modèle à imiter, et tout cela à cause de la rectitude de votre vie, à cause de votre franchise, à cause de votre amour de la vérité.

Une telle citation, faite avant son ascension, était justifiable et, depuis, elle est devenue véridique.

La population du district électoral de Shefford m'a confié une tâche agréable en me demandant de me faire son interprète pour formuler, à l'endroit du très honorable M. St-Laurent, des vœux de santé et de succès toujours grandissants.

Depuis assez longtemps les journaux faisaient allusion à des rumeurs que personne ne voulait croire à l'effet que le député de Glengarry (M. Mackenzie King), pour cause de santé, résignerait comme premier ministre. Ces rumeurs étaient bien fondées car nous avons appris avec regret et émotion sa démission depuis la dernière session. Je me dois de le féliciter pour l'œuvre qu'il a accomplie durant son long service à titre de chef du parti et premier ministre du Canada. Il a

connu de sombres années mais de prospères aussi. Son nom restera gravé à jamais dans l'histoire et le progrès de notre beau pays. Nous sommes très heureux que son état de santé lui permette encore de prendre place à nos côtés et nous espérons que la divine Providence le gardera encore longtemps parmi nous. L'Adresse en réponse au discours du trône laisse entendre que les souhaits formulés à son égard par mon collègue, le député de Bonaventure (M. Arsenault), et par moi-même, l'an dernier, se réaliseront. Veuillez croire que s'il en est ainsi, la population entière, sans distinction de parti, se réjouira d'une telle nomination.

Nous avons appris aussi la retraite du représentant de Neepawa (M. Bracken) comme chef de l'opposition. Il a dû, lui aussi, sur l'avis de ses médecins, remettre la direction de son parti à un autre. Notre considération lui est toute assurée et nous lui souhaitons bonne santé et succès.

Au nouveau chef de l'opposition (M. Drew) qui a pris place en cette Chambre depuis quelque temps, je souhaite la bienvenue. Quoique sa présence parmi nous ne soit que très récente, je suis certain qu'il a déjà constaté une différence, cet après-midi surtout, entre la Législature provinciale et les Communes et, me servant d'une expression québécoise, je dirai: Il a enfin rencontré son Québec.

A nos nouveaux collègues d'Algoma-Est (M. Pearson), de Marquette (M. Garson) et de Rosthern (M. Boucher), qui ont pris place du côté droit de cette Chambre, je souhaite la bienvenue et tout le succès possible dans leurs nouvelles fonctions.

J'ai suivi avec attention le discours du proposeur de l'Adresse en réponse au discours du trône, mon bon ami et collègue d'Essex-Ouest (M. Brown) et, comme moi, vous avez été à même de constater qu'il a accompli sa tâche honorablement. Les électeurs de son comté peuvent s'enorgueillir de ce fait, à juste raison. A celui qui l'a appuyé, mon collègue et ami, le représentant de Laval-Deux-Montagnes (M. Demers), je lui souhaite la bienvenue et lui offre mes plus sincères félicitations. On aurait difficilement pu choisir un meilleur député pour appuyer le motionnaire de l'Adresse. Son exposé fut bref, il est vrai, mais à point. Il a rendu à César ce qui appartenait à César. Il a toute notre admiration et il peut compter sur notre entière collaboration, en tout temps.

Monsieur l'Orateur, j'aimerais attirer votre attention sur ceci: mes électeurs réclament aujourd'hui, et je le réclame moi-même depuis le 12 juillet 1946, un drapeau essentiellement canadien et qui, comme tel, serait conforme aux aspirations de la nation canadienne tout entière. Je cite les paroles de M. Maurice